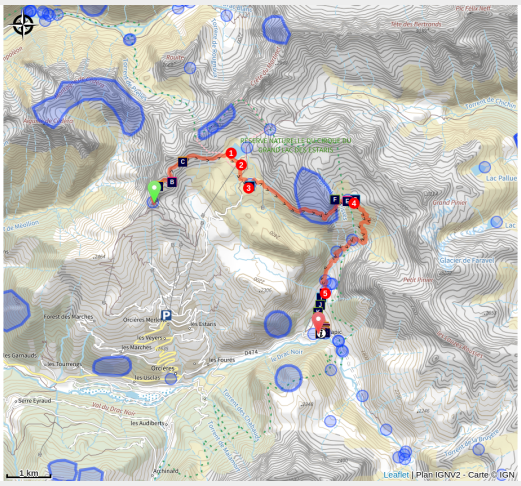
Du sommet Drouvet à Prapic

Champsaur



Renoncules des glaciers (PNE - Corail Marc)



Entre scintillement des lacs au soleil et sombres « Portes du Paradis », cette traversée chemine dans un panorama grandiose sur le Haut Champsaur.

L'alternance des paysages donne un charme particulier à cette promenade qui, une fois n'est pas coutume, offre une descente entre les sommets et les lacs, dans le vallon et les alpages. La couleur des eaux contraste avec les pentes schisteuses plus austères et sauvages du vallon surnommé "Portes du Paradis". Aux abords de Prapic, le paysage s'ouvre sur de vastes pâturages.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h 30

Longueur : 14.2 km

Dénivelé positif : 241 m

Difficulté : Moyen

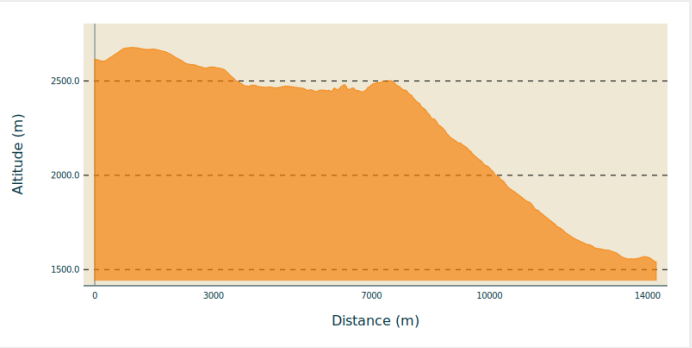
Type : Descente

Thèmes : Histoire et architecture, Lac et glacier, Pastoralisme

Itinéraire

Départ : Sommet du Drouvet, Orcières
Arrivée : Prapic, Orcières
Communes : 1. Orcières
2. Champoléon

Profil altimétrique

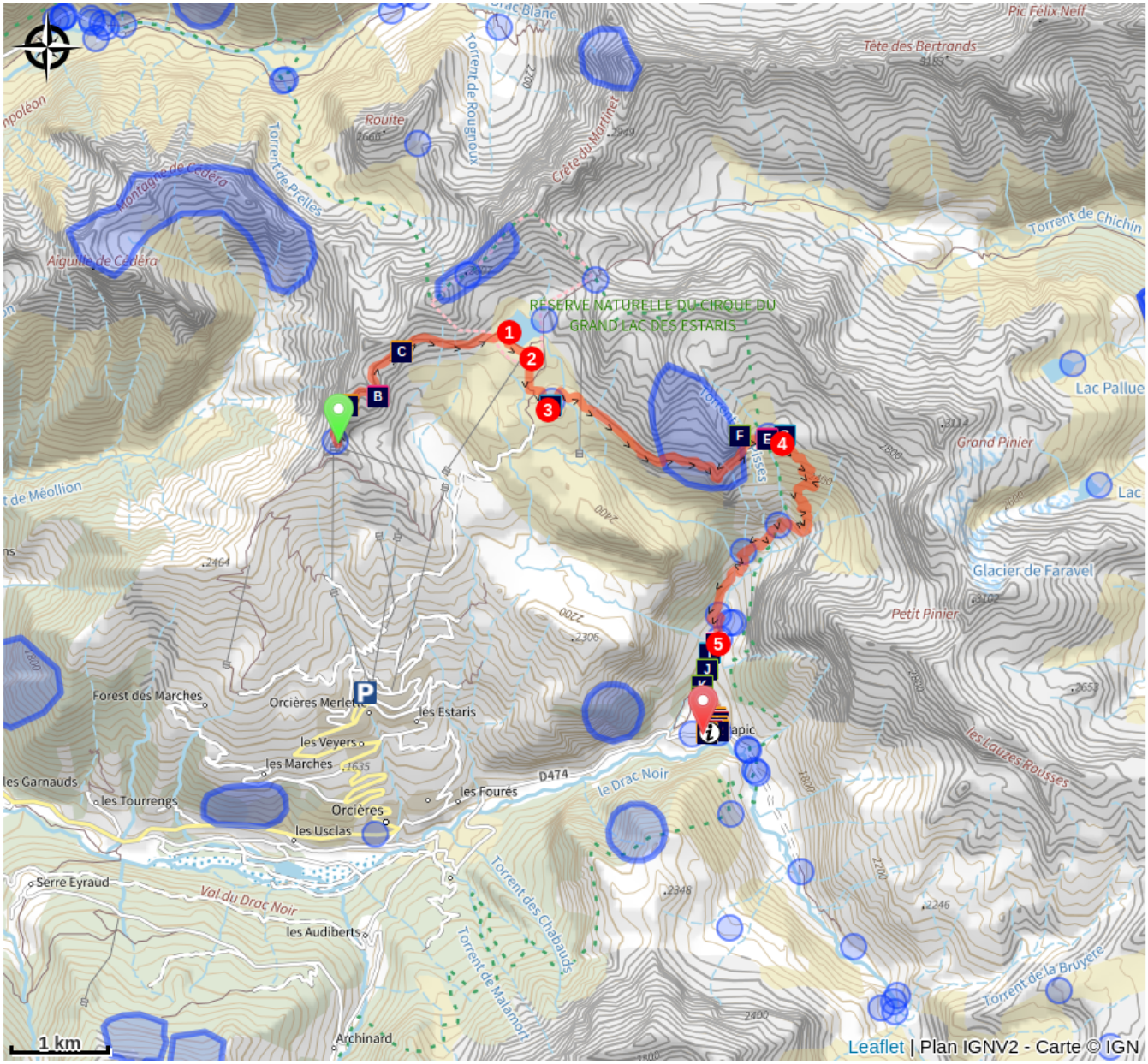


Altitude min 1541 m Altitude max 2678 m

Le départ s'effectue du sommet du Drouvet, pour cela prendre le Télémix situé à côté de la Maison du tourisme de la station d'Orcières 1850. Au sommet, prendre la direction "Lac des Estaris" sur la droite. Continuer le sentier en passant par le Roc des Hommes et traverser une zone d'éboulis.

1. Longer le lac des Estaris par la droite.
2. Au niveau du refuge des Estaris, prendre le chemin de droite en direction des lacs Jumeaux.
3. Prendre le sentier à gauche qui contourne le lac, en direction du lac des Pisses.
4. Passer près du lac des Pisses et continuer jusqu'à la cabane des Pisses.
5. En bas dans le vallon le sentier rencontre celui du Tombeau du Poète sur la gauche, poursuivre en direction de Prapic. Pour retourner à Orcières, prendre la navette qu'il est impératif d'avoir réservé à l'office de tourisme d'Orcières (navette estivale Prapic - Orcières).

Sur votre route...



- Les troupeaux de brebis (A)
- Point de vue sur l'ubac d'Orcières (B)
- Un vallon de pastoralisme (C)
- Lacs d'altitude (D)
- Regard sur le balcon de Prapic (E)
- Tichodrome échelette (F)
- Lac des Pisses (G)
- Ancienne gravière (H)
- Torrent du Blaisil (I)
- Petite tortue (J)
- Mouche à merde (K)
- Chocard à bec jaune (L)
- Arbres "têtards" (M)
- Prapic (N)
- Pignon de grange (O)
- Fête votive (P)
- Dernier ours (Q)
- Eau courante (R)
- Hameau de Prapic (S)
- Eglise de Prapic (T)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Cet itinéraire est situé dans le cœur du Parc national des Écrins. Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.



⚠ Recommandations

Eviter cet itinéraire par mauvais temps, certaines pentes sont glissantes.

La durée ne prend pas en compte le temps de trajet de la navette/télémix.

Comment venir ?

Transports

Télémix payant : d'Orcières 1850 au Sommet du Drouvet
Navette payante : de Prapic à Orcières https://www.orcieres.com/fr/pratique/transports/fiche-detail/navette-orcieres-merlette-1850-prapic/ (à réserver impérativement auprès de l'Office de Tourisme d'Orcières).

Accès routier

Après avoir traverser le village d'Orcières, rejoindre la station Orcières 1850.

Parking conseillé

Maison du Tourisme, Orcières 1850

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Bouquetin des Alpes

Période de sensibilité : Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Zone de présence du Bouquetin des Alpes

En période de mise bas et d’élevage des jeunes (juin à septembre) les bouquetins peuvent être très sensibles au dérangement notamment en cas de survol à basse altitude. Dans leur fuite les risques d’accidents sont multipliés. Merci de rester à bonne distance et d’éviter le survol de la zone à moins de 300m sol (3250m d'altitude).

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s’applique : https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature

Bouquetin des Alpes

Période de sensibilité : Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Zone de présence du Bouquetin des Alpes

En période de mise bas et d’élevage des jeunes (juin à septembre) les bouquetins peuvent être très sensibles au dérangement notamment en cas de survol à basse altitude. Dans leur fuite les risques d’accidents sont multipliés. Merci de rester à bonne distance et d’éviter le survol de la zone à moins de 300m sol (3380m d'altitude).

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s’applique : https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature

Lieux de renseignement

Centre d'information de Prapic (ouverture estivale)

champsaur@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 55 61 92
http://www.ecrins-parcnational.fr/



Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...



Les troupeaux de brebis (A)

Lors de votre rencontre avec un troupeau, quelques précautions sont à prendre pour éviter de déranger le travail du berger. Contournez largement le troupeau quand cela est possible, évitez de le traverser. Parfois les troupeaux sont gardés par des « patous », gros chien qui ont pour mission de protéger le troupeau contre toutes intrusions. Il fait partie intégrante du troupeau. En sa présence, restez calme, arrêtez-vous le temps qu'il vous identifie, ne le caressez pas, ne faites pas de gestes brusques.

Attribution : PNE - Nicollet Jean-Pierre



Point de vue sur l'ubac d'Orcières (B)

Vue sur le cadre minéral et les terrasses de l'ubac d'Orcières.

Attribution : PNE - D'Houwt Stéphane



Un vallon de pastoralisme (C)

Environ 2 000 ovins pâturent dans le vallon d’Orcières, exploité par les alpagistes. L’alpage est découpé en quartiers en fonction de la fonte des neiges. Avec l’arrivée progressive de l’été, le troupeau monte en altitude pour manger l’herbe fraîche. Les pelouses complétées avec des pierres de sel sont l’unique nourriture durant la belle saison.

Attribution : PNE - Telmon Jean-Philippe



Lacs d'altitude (D)

Au même titre que les glaciers, les lacs sont emblématiques des paysages de montagne. Patrimoine esthétique et touristique inestimable, ils constituent une ressource en eau qui mérite toute notre attention. Ces écosystèmes d'altitude hébergent des populations de faune et de flore spécifiques à ce milieu. Leur équilibre est toutefois fragile. En effet, les lacs "collectent" les rejets de refuges, les déjections de troupeaux.... et même les pollutions atmosphériques plus lointaines.

Attribution : PNE - Gonsolin Gabriel



Regard sur le balcon de Prapic (E)

Vue sur le hameau de Prapic, les terrasses et les prairies naturelles.

Attribution : PNE - Albert Christophe



Tichodrome échelette (F)

Discrètement accroché à une falaise grâce à ses longs doigts pourvus de griffes, le tichodrome échelette prospecte, à la recherche d’insectes et d’araignées que son long bec fin et recourbé lui permet de déloger. Unique représentant de la famille des tichodromadidés, le « grimpeur de murs » est inféodé aux parois verticales de montagne où il trouve gîte et couvert. Espèce peu farouche, emblématique des régions de montagne, le tichodrome échelette se rapproche parfois des villages en l’hiver.

Attribution : PNE - Combrisson Damien



Lac des Pisses (G)

Les lacs ont différentes origines de formation. Le lac des Pisses s’est formé du fait des grands glaciers de l’ère quaternaire qui en s’écroulant vers le fond des vallées ont surcreusé les zones de roche plus tendres. Il y a 8000 ans lorsque les glaciers ont fondu, ces dépressions sont devenues des lacs appelés « lacs de cuvette ».

Attribution : PNE - Corail Marc

Ancienne gravière (H)

Il y a tout juste une quarantaine d'années, le fond du vallon n'était qu'une gravière stérile, complètement nue, où le torrent régnait en maître. Peu à peu, elle a été colonisée et aujourd'hui les cailloux ont fait place à la forêt. De temps à autre, une avalanche de neige veille tout de même à ce que l'espace reste ouvert ...



Torrent du Blaisil (I)

Le torrent du Blaisil est l'addition des deux torrents qui s'échappent l'un du lac des Pisses et l'autre de celui des Estaris. Ces deux lacs situés à 2500 m d'altitude sont accessibles aux marcheurs qui partent tôt. Mais l'effort en vaut la peine : ils présentent tous une histoire et un cadre remarquables !

Attribution : Michel Francou - PNE



Petite tortue (J)

Précoce, la Petite tortue ou Vanesse de l'ortie, est le premier papillon à fréquenter les fleurs à peine sorties de neige. Ses chenilles se nourrissent uniquement d'orties sur lesquelles on peut les voir amassées en paquets, avec leurs deux bandes jaunes sur le dos. Le papillon a, quant à lui, le dessus des ailes orange vif, incrustées d'ébène et ourlées de lunules bleues cernées de noir.

Attribution : Joël Blanchemain - PNE



Mouche à merde (K)

La mouche à merde a un nom bien difficile à porter pour un si joli insecte à toison d'or ! On la rencontre le plus souvent sur une bouse fraîche ou un tas de fumier, occupée à chasser ou à se reproduire dans la matière chaude. Avec ses 240 millions d'années d'évolution, elle est passée maître "ès voltige". Elle voit à 360° et repère l'odeur de la nourriture à des kilomètres...

Attribution : Blandine Delenatte - PNE



Chocard à bec jaune (L)

Un tourbillon d’oiseaux noirs se déplace bruyamment le long des parois avant de s’abattre sur une lande semée de genévriers communs. Par dizaines dans un joyeux chahut, les chocards à bec jaune se nourrissent de baies que l’hiver a laissées. Véritables acrobates, ils sont capables d’époustouflantes démonstrations aériennes. Cette aisance en vol leur permet des déplacements quotidiens depuis les secteurs d’altitude pour y passer la nuit dans des trous de rocher, jusqu’aux fonds de vallées où ils se retrouvent pour se nourrir, souvent tout près des villages. Ce petit corvidé protégé est inscrit sur la liste rouge régionale car son habitat naturel est très localisé.

Attribution : PNE - Fiat Denis



Arbres "têtards" (M)

Le fourrage que l'on distribue au bétail durant l'hiver est une denrée précieuse. Pour augmenter leurs réserves, les montagnards utilisent tout ce dont ils disposent. En automne, avant la chute des feuilles, les éleveurs coupent les branches des arbres (frênes et érables) et en font des fagots. Ce seront des friandises pour les moutons et les chèvres ! Cela explique pourquoi ici les arbres ont de grosses têtes... On parle alors d'arbres "têtards".

Attribution : Marc Corail - PNE



Prapic (N)

Prapic, au pied du plateau de Charnière, est le plus célèbre des 23 hameaux de la commune d’Orcières. Il suffit de lever la tête pour apercevoir la richesse et la qualité de l’architecture des habitations. Les grandes maisons champsaurines ont gardé ici tout leur caractère quand la tôle ondulée n’a pas déjà remplacé l’ardoise de Prapic.

Attribution : PNE - Collection Tron Lucien



Pignon de grange (O)

En pays pauvre, l'ingéniosité est décuplée. Comment fermer le pignon des granges tout en laissant passer l'air pour que le foin termine de sécher et que ça ne coûte pas grand chose ? Voilà plusieurs exemples des techniques mises en oeuvre ici...

Attribution : Michel Francou - PNE

Fête votive (P)

De mémoire d'habitants, le fête votive de Sainte-Anne est célébrée depuis des générations à la chapelle de Prapic. Autrefois, elle avait lieu dans l'ancienne chapelle située en haut du hameau. Cependant, en 1870, celle-ci a brûlé. Chaque dimanche suivant le 26 juillet, les fidèles rendent hommage à Sainte Anne, mère de la Vierge Marie. Toutefois, les fêtes votives sont traditionnellement organisées afin de faire exaucer un vœu ou de remercier un saint pour un miracle.



Dernier ours (Q)

Dans le vallon du Blaisil, à proximité de Prapic, le dernier ours de la région a été abattu en 1895. Cette espèce a disparu progressivement entre le XIXe et le milieu du XXme siècle. Dans les Alpes françaises, sa disparition est dûe en partie à sa classification en tant qu'animal nuisible par le législateur en 1844. Cependant, la réduction de son territoire du fait de l'activité humaine a également contribué à sa disparition. Sa réintroduction dans les Pyrénées est sujet à controverse.

Attribution : PNE - Dequest Pierre-Emmanuel



Eau courante (R)

L'eau courante est arrivée en 1924 à Prapic. Les premiers tuyaux étaient faits de tronçons d'un mètre de long, creusés dans des tronc de mélèze. Leur emboîtement ne devait pas amener toute l'eau captée aux six fontaines du village !

Attribution : Michel Francou



Hameau de Prapic (S)

Entouré de potagers, de clapiers et de terrasses fauchées, le village se love au bord du Drac et réserve les meilleures terres à l'agriculture. La maison type est le plus souvent perpendiculaire à la pente, basée sur une architecture de cueillette qui montre une grande intelligence dans son élaboration. Des crépis grossiers à la délicatesse des portes en noyer, des couvertures en schistes aux pignons en aulnes tressés, c'est tout un vocabulaire architectural qui rythme le parcours du visiteur.

Attribution : Pascal Saulay - PNE



Eglise de Prapic (T)

Dédiée à Sainte-Anne, l'église de Prapic date des années 1860. Son édification fit suite à la demande des habitants d'avoir sur place un lieu de culte, face aux aléas de l'hiver et à l'éloignement de l'église paroissiale d'Orcières. Sur un vitrail du chœur, on peut admirer le portrait d'un Prapicois : Jean Sarrazin (1833-1914), surnommé "le poète aux olives", un autre poète que celui du tombeau ... Saurez-vous le retrouver ?

Attribution : Michel Francou - PNE